L’écho de nos clochers

Périodique mensuel Juin 2025 – numéro 119

Unité Pastorale Refondée Marcimont

www.upmarcimont.be

PENTECÔTE 2025

PÈLERINS DE L’ESPÉRANCE

Chers lecteurs et lectrices de « L'écho de nos clochers »

La revue de notre Unité Pastorale Marcimont refondée vous est proposée chaque mois. Elle est le reflet de toutes les activités au sein de notre Unité Pastorale. Elle ne PEUT PAS être l'affaire de quelques-uns mais celle de TOUTE NOTRE COMMUNAUTE…
Nous faisons donc appel à votre collaboration constante, « active et créatrice ». Envoyez vos informations, vos réflexions, vos témoignages, l'écho de tous vos événements…par mail via **centrepastoral.marcimont@outlook.be** (police Arial 12 si possible) ou par courrier au secrétariat de l'UP.

Il faut que cette revue soit **vivante**, animée de **bienveillance** et de **respect** des différences.
Attention : **Chaque intervenant est responsable de l'article qu'il publie.**

Vos informations et articles pour le prochain numéro, de juillet et août, doivent nous parvenir au plus tard le mercredi 18 juin 2025.

Notre-Dame des VII Douleurs
Rue Erasme
Marcinelle Villette

Saint Martin
Place du Centre
Marcinelle Centre

Saint Paul
Rue de l'église
Mont-sur-Marchienne

Sacré-Cœur
Avenue E. Mascaux
Marcinelle XII

Sacré-Cœur
Rue du Longtry
Mont-sur-Marchienne Haies

Saint Louis
Cours Garibaldi
Marcinelle Haies

Unité Pastorale Refondée Marcimont

Editeur responsable
Abbé Louis Wetshokonda
60, rue de l'Eglise – M/s/M
0488/795.031
louiswetshokonda@gmail.com

Copy Saint Pierre – Gilly

Infos et renseignements
Secrétariat de l'Unité Pastorale
34, rue de l'Ange – Marcinelle
0494/345.457 ou 0470/101.194
centrepastoral.marcimont@outlook.be
Accueil sur rendez-vous uniquement.

EDITORIAL

Au souffle de l'Esprit

Ce 8 juin, nous célébrons la fête de Pentecôte, le don de l'Esprit Saint aux disciples du Christ 50 jours après Pâques. Le dimanche 1er juin, la dizaine d'enfants qui s'y sont préparés pendant deux ans recevront le sacrement de confirmation qui fera d'eux des adultes dans la foi. Ces fêtes achèvent un temps pascal particulièrement riche cette année et, par le don de l'Esprit Saint, nous recevons la force d'aller témoigner du Christ ressuscité.

Les fêtes pascales de cette année resteront dans notre mémoire. Nous avons accueilli un bon nombre d'adultes (7) qui ont reçu les sacrements de baptême, confirmation et communion à la veillée pascale ou la confirmation des mains de notre évêque (2) ainsi que des plus jeunes qui reçoivent le baptême et la communion (16) ainsi que la confirmation (15). Les inscriptions de ceux qui souhaitent recevoir ces sacrements les années prochaines ont déjà commencé ou se poursuivent, et avec elles les appels à renforcer l'équipe de ceux qui accompagnent les candidats dans leur préparation.

Nous avons aussi connu le décès du pape François, le lundi, après avoir donné au peuple de Dieu la bénédiction solennelle du jour de Pâques ; un deuil célébré dans l'espérance et l'action de grâce, aux accents de Pâques. Il a été l'occasion de rappeler à l'Eglise et au monde le message que le pape François a porté pendant son pontificat : appel à prêter attention aux personnes fragiles ou défavorisées, à s'ouvrir et à sortir vers les périphéries, à écouter les gémissements de la terre, notre maison commune, à être pèlerins d'espérance et à bâtir chaque jour une Eglise où l'apport de chacun est valorisé.

Au bout d'un temps de prière, nous avons reçu un nouveau pasteur, le pape Léon XIV, dont la naissance et le parcours sont déjà le signe des liens entre les peuples et un appel à l'ouverture. Il est né aux Etats-Unis d'Amérique, des parents ayant des origines françaises, italiennes et espagnoles.

Il est entré dans l'Ordre de Saint-Augustin (OSA) qui l'a envoyé en mission au Pérou, pays où il a passé une bonne partie de sa vie et dont il a pris la nationalité. Devenu supérieur, il a parcouru le monde pour visiter et soutenir ses confrères.

Le nouveau pape a pris le nom de Léon XIV, ce qui ne peut manquer de remettre en lumière le pape Léon XIII, le dernier Léon qui l'a précédé à la tête de l'Eglise, et même saint Léon le Grand, premier de la lignée. Léon le Grand a été pape de 440 à 461. Son activité pastorale et théologique a été marquée par la défense de la foi au Christ vrai Dieu et vrai homme et par ses efforts en faveur de la paix dans la ville de Rome. Il a négocié le retrait d'Attila qui voulait envahir Rome en 452 et essayé d'empêcher le pillage de Rome en 455.

Léon XIII (pape de 1878 à 1903) a rédigé plusieurs lettres à travers lesquelles il s'attache à définir la position de l'Église face au monde moderne. La plus connue est *Rerum novarum* (1891), considérée comme le fondement de la doctrine sociale de l'Eglise catholique. Fort de la conviction selon laquelle l'Eglise a pour mission d'agir au sein de la société en faveur de la justice sociale et du maintien des droits et de la dignité de la personne humaine, Léon XIII traite même du droit des travailleurs à un salaire équitable, à des conditions de travail sûres et à la formation de syndicats.

Le pape Léon XIV nous a fait comprendre, dès sa première apparition publique, qu'il se situe à la suite de Léon XIII et qu'il poursuit l'œuvre du pape François. Il nous a invités à jeter des ponts et à nous aider les uns les autres.

Comme le Christ l'a fait le jour de Pâques, il nous a donné la paix et redit la conviction selon laquelle le mal ne l'emportera pas.

Comment, après avoir vécu ce temps de grâce, ne pas nous sentir portés au large par le Souffle du Ressuscité ! Comment ne pas prier pour la paix et pour plus d'ouverture !

Ce 24 mai, notre conseil pastoral se réunit pour essayer de donner à notre unité pastorale des outils pour mieux vivre notre mission aujourd'hui. Même si des équipes sont en train de se constituer pour aider notre communauté à remplir cette mission, c'est à chacun de nous qu'il revient de prendre sa part.

Avançons donc, comme les premiers disciples, au Souffle de l'Esprit !

Abbé Louis Wetshokonda

Prière pour le Pape Léon XIV

Dieu d'amour, notre cœur est plein de joie.
Nous jubilons et nous t'acclamons,
car tu nous as donné un nouveau pape,
un pasteur selon ton cœur.

Accorde au pape Léon la sagesse et le courage
du bon berger qui précède son troupeau.
Donne-lui un esprit déterminé
pour orienter ton Eglise
qui aspire à la paix et à la justice.
Fais résonner ses appels prophétiques
dans un monde en quête d'avenir et d'espérance.
Comble-le avec l'amour et la tendresse
du berger qui vit au milieu de son troupeau
et qui connaît l'odeur de ses brebis.
Inspire-lui une joie profonde en demeurant proche de ton peuple
et en partageant ses questions, ses joies et ses peines.
Remplis-le de la patience et de la miséricorde
du berger qui suit son troupeau.
Permets que le pape Léon soit habité d'un cœur large et généreux
accueillant à ceux qui sont égarés et qui appellent à l'aide.
Fais de lui le signe vivant de ton amour et de ta proximité pour toutes et tous,
sans distinction. Amen.

La Pentecôte, un appel à semer l'Espérance

La Pentecôte, fête de la descente du Saint-Esprit sur les apôtres et l'Église naissante constitue un moment charnière dans l'histoire de l'Église et de sa mission : proclamer la Bonne Nouvelle à toutes les nations. Soulignant ce caractère missionnaire de l'Église, le feu Pape François aimait rappeler que l'évangélisation est la mission et la nature même de l'Église.

C'est l'Esprit qui donne à l'Église la force d'aller toujours de l'avant malgré les vents contraires, de se relever quelles que soient les épreuves, de repartir sans cesse de nouveau. « Sans l'Esprit Saint, l'Église ne peut pas aller de l'avant, l'Église ne grandit pas, l'Église ne peut pas prêcher. » (Pape François, catéchèse du 7 août 2024). Ce qui est dit de l'Église en général, insistait-il, s'applique à chaque baptisé. Il arrive à chacun de nous, poursuivait le pape, d'être confronté à des épreuves au-dessus de ses forces. En pareille circonstance, concluait-il, il est utile de se rappeler les propos de l'ange à la Vierge Marie avant de prendre congé d'elle : « Rien n'est impossible à Dieu » (Lc 1, 37).

Cette ferme assurance dans la réalisation des promesses de Dieu est l'œuvre de l'Esprit Saint. Grâce à Lui, l'Espérance chrétienne devient « une ancre sûre et solide pour l'âme » (He 6 : 18-20) qui nous permet de traverser les tempêtes de la vie avec l'assurance que Dieu les vit avec nous, et que rien ne peut nous séparer de sa présence aimante et réconfortante. L'Esprit de Dieu est ainsi consolateur et réparateur. En réalité, expliquait le défunt pape à ce propos, l'Esprit-Saint est spécialisé dans la résurrection, le relèvement, l'élévation, il est le reconstructeur de l'Espérance, capable de « transformer les plaies du passé en souvenirs du salut » (Homélie, 16 juin 2019 à Camerino). C'est Lui qui nous fait déborder d'Espérance pour nous porter au secours de ceux qui en ont besoin, les pauvres, les malades, les personnes marginalisées, désespérées, etc.

La Pentecôte que nous célébrons bientôt aura à cet égard un accent particulier, en raison de l'année jubilaire. Un jubilé placé sous le signe de l'Espérance qui ne déçoit pas, précisément parce qu'elle est animée par l'Esprit Saint qui en est la source inépuisable. Elle est confiance inébranlable dans la fidélité de Dieu à ses promesses, dans son amour inconditionnel pour chacun de ses enfants. Elle se nourrit de la prière et de la lecture quotidienne des Écritures, mais aussi de la mémoire du témoignage de nos devanciers et contemporains dans la foi. Elle est sans cesse ravivée par l'Esprit-Saint qui nous rend non seulement capables d'espérer, mais aussi d'être semeurs d'Espérance » (*Ibid*.).

C'est dans cette optique que Missio – Œuvres Pontificales Missionnaires a reçu de l'Église la mission de mobiliser tous les baptisés afin qu'ils contribuent à cette mission d'Espérance. La formation de toutes celles et ceux qui, séminaristes, prêtres, religieux et religieuses, ont choisi de consacrer leur vie à semer des germes d'Espérance aux quatre coins du monde, notamment dans nos Églises-sœurs plus démunies, est un des moyens de contribuer à cette mission.

Aidez Missio à réaliser cette mission. Faites un don sur notre site www.missio.be ou directement sur notre compte : BE19 0000 0421 1012 +++110/0000/00018+++

Puisse la Pentecôte raviver en chacun de nous la flamme de l'Espérance ; puisse-t-elle également nous donner d'être des missionnaires de l'Espérance joyeux et contagieux.

Bonne fête de Pentecôte,

L'Équipe de Missio

AGENDA

Dimanche 1er juin			**Pas de messe** * **Eglise Saint-Louis** Marcinelle Haies * **Eglise du Sacré-Cœur** Mont-sur-Marchienne Haies
Dimanche 1er juin	11 :00		Eglise Saint-Martin Marcinelle Centre **7ème DIMANCHE DE PÂQUES** **Confirmation**
Dimanche 1er juin	11 :00		Eglise de la conversion de Saint-Paul Mont-sur-Marchienne **7ème DIMANCHE DE PÂQUES**
Jeudi 5 juin	15 :00		Résidence Notre Foyer **Messe**
Vendredi 6 juin	15 :00 à 16 :00		Eglise Saint-Martin Marcinelle Centre **Prière pour la paix** **Chapelet suivi de l'Adoration**
7 – 8 juin			**DIMANCHE DE LA PENTECÔTE**
Mardi 10 juin	15 :00		Tramontane **Messe**
Jeudi 12 juin	15 :00		Résidence Notre Foyer **Messe**
Vendredi 13 juin	15 :00 à 16 :00		Eglise Saint-Martin Marcinelle Centre **Prière pour la paix** **Chapelet suivi de l'Adoration**
14 – 15 juin			**LA SAINTE TRINITE**
Dimanche 15 juin	9 :00 à 12 :00		Eglise de la conversion de Saint-Paul Mont-sur-Marchienne **VIE ET FOI N° 3** « Fête de la Trinité, fête de la communion » Suivie d'un buffet festif (auberge espagnole)
Jeudi 19 juin	15 :00		Résidence Notre Foyer **Messe**
Vendredi 20 juin	15 :00 à 16 :00		Eglise Saint-Martin Marcinelle Centre **Prière pour la paix** **Chapelet suivi de l'Adoration**
21 – 22 juin			**LE CORPS ET LE SANG DU CHRIST**
Mardi 25 juin	15 :00		Résidence ARCADIE **Messe**
Jeudi 27 juin	15 :00		Résidence Notre Foyer **Messe**
Jeudi 27 juin	15 :00		Maison de repos SART ST NICOLAS **Messe**
Vendredi 28 juin	15 :00 à 16 :00		Eglise Saint-Martin Marcinelle Centre **Prière pour la paix** **Chapelet suivi de l'Adoration**
28 – 29 juin			**SAINTS PIERRE ET PAUL, APÔTRES**

Eglise du Sacré-Cœur
Avenue Mascaux, 545
Marcinelle XII

Messe :
Samedi à 17h30

Secrétariat et permanences :
Voir le centre pastoral « Marcimont »
Réservation des salles :
Mme Dupont Pascale - 0476/23.42.69

Baptêmes :

Nora DUMONT

Funérailles :

Arnould MONARD
Joseph DE WULF époux de Geneviève PRIEUR
Anne LENAERTS

Eglise Saint Louis
Cours Garibaldi
Marcinelle Haies

Messe :
Dimanche à 9h30

Secrétariat et permanences :
Voir le centre pastoral « Marcimont »

Eglise ouverte :
Lundi et mercredi de 18h à 19h
Un coin lecture sera disponible également pour petits et grands.

Baptème :

Emmanuel CAPOMASI

Funérailles :

Zdzislawa MATERNA veuve de Zigmunt PIEKARA
Madelaine DEVIERE

Eglise Notre-Dame des VII douleurs
Rue Erasme - Marcinelle Villette
(anciennement Rue A. Defuisseaux)

Messe :
Samedi à 18h

Mardi à 17h30
Vendredi à 17h30

Eglise ouverte :

Mardi de 9h à 13h
Mercredi de 9h à 12h et de 12h30 à 14h30
Jeudi de 9h à 10h et de 14h à 16h
Vendredi de 9h à 12h

Secrétariat et permanences :
Voir le centre pastoral « Marcimont »

Funérailles :

Janos MITTINER époux de Elena DEL CONT

Eglise Saint Paul
Rue de l'église
Mont-sur-Marchienne Centre

Messe :
Dimanche à 11h
Lundi, mercredi, vendredi à 18h30
Messe chapelle Saint Roch :
Mardi à 18h30

Eglise ouverte :
Du lundi au samedi de 9h à 19h15

Secrétariat et permanences :
Voir le centre pastoral « Marcimont »

Baptêmes :

Victoria et Valentine LEQUEUX

Funérailles :

Madeleine JACQUEMART veuve de Jean LEBRUN
Giuseppe PICCOLI époux de Claudia LAMONATO
René HENKINET veuf de Suzanne TAVERNE
Luigi STUCCHI époux de Christiane SPINDOR

Eglise Saint Martin
Rue de l'ange
Marcinelle Centre

Messe :
Dimanche à 11h

Secrétariat et permanences :
Voir le centre pastoral « Marcimont »

Eglise ouverte :
Chaque vendredi de 15h à 16h

Baptêmes :

Angelina et Andrea D'ANTONI
Giuseppa et Lucio CAMILLERI
Laorina FRANCOIS
Baptême et 1ère communion : Morgan OBAMA

Mariage :

Dylan BIRINCI et Amélie DELHAYE

Premières communions :

Juliette et Marion PIERRE
Marion FIEVEZ
Camille et Thomma BLONDIAUX
Anouchka DELLE RIVE

Ainsi que : Jade et Inès ANCKAAR
Elisabeth FONTAINE LERAT
Axel VANOPDENBOSCH
de la paroisse du XII

Eglise du Sacré-Coeur
Rue du Longtry
Mont-sur-Marchienne Haies

Messe :
Dimanche à 9h30
Jeudi à 17h

Secrétariat et permanences :
Voir le centre pastoral « Marcimont »

Baptêmes :

Charles DENOISEUX
Giulia DEMOULIN

Mariage :

Hubert DEMOULIN et Hélène PINCHART

Abondance de dons…pour de fructueuses récoltes !

A quelques semaines du jour de la Confirmation, rencontre avec les enfants et leurs parents un dimanche matin. Nous partageons tous ensemble, ce qu'évoque pour nous le Saint-Esprit.

Des parents se souviennent de leur Confirmation, une grand-mère des séances de catéchisme de son enfance, certains jeunes, témoins des derniers baptêmes se rappellent qu'on reçoit l'Esprit Saint au Baptême.
Mais tous, nous savons que nous recevons ce même Esprit à la Confirmation.

Il s'agit de bien nous préparer à recevoir ce grand sacrement, qui fait partie de l'initiation chrétienne.

Ce jour-là, chacun(e) sera appelé(e) par son nom. A l'appel du célébrant, représentant de l'évêque, chacun (e) se lèvera et répondra clairement " me voici ".

Les futurs confirmés, entourés de leurs parents, parrains et marraines, et toute l'assemblée, proclameront leur foi en Dieu Père et Créateur, en Jésus son Fils, le Sauveur, et en l'Esprit Saint, le Défenseur et Consolateur.

Suivront l'imposition des mains et la prière de demande à Dieu d'envoyer son Esprit, qui est notre Défenseur, comme Jésus nous l'a promis avant de retourner auprès de son Père . " Donne-leur l'esprit de sagesse et d'intelligence, l'esprit de discernement et de courage, l'esprit de connaissance et d'amour filial, et la plénitude de l'esprit d'adoration " ! Rien que ça !
Nous avons essayé de comprendre un peu ce qu'étaient tous ces dons, dans le concret de notre vie, en les exprimant avec nos mots à nous.

Viendra ensuite l'onction avec le Saint Chrême, cette huile qui sent si bon et qui est si précieuse ! " Reçois la marque de l'Esprit Saint, le Don de Dieu ".

Si nous accueillons l'Esprit Saint, alors tous ces dons nous aideront à porter de beaux fruits : douceur, bonté, pardon, prière, partage, service.... Notre vie sentira bon,
parce que nous deviendrons capables de vivre la joie que Jésus nous donne, et nous serons forts pour ne pas nous laisser entraîner par le mal qui nous sépare de Dieu et des autres.

Pour vivre en chrétiens, ce qui n'est pas toujours facile, nous avons besoin d'être nourris du Pain de la Vie, le Corps du Christ, et abreuvés à la coupe du Sang du Christ.
C'est Jésus lui-même qui se donne en nourriture, et qui s'unit à nous pour que nous ayons la force d'être ses témoins dans notre vie de tous les jours.
Les nouveaux confirmés, et tous les chrétiens qui le souhaitent, communieront avec foi et amour. Le Corps du Christ : AMEN. Le Sang du Christ : AMEN.

La célébration se terminera par l'envoi. Pas pour rentrer enfin chez soi et être tranquilles, définitivement. Mais pour vivre en témoins de l'Evangile.
...jusqu'à un prochain dimanche, pas trop lointain, si possible, où, répondant à l'appel de Jésus, tous nous nous retrouverons en communauté pour célébrer ensemble le jour du Seigneur ! Voilà ce que vient faire l'Esprit Saint en nous, nouveaux et anciens confirmés, si toutefois, nous le laissons agir en nous.

T. MOREAU

L'EVANGILE DE MARIE !

Lu pour vous.

L'ÉVANGILE de MARIE **La Madone**
Pape François
Editions Michel Lafon, 2018

C'est un défi délicat d'embrasser un écrit du Souverain Pontife et de le séquencer, mais certains passages attirent l'attention.
Tous les chapitres du livre sont issus d'homélies, de messages vidéo, d'audiences générales … rassemblés pour être structurés en un ensemble laudatif en hommage à Marie.
Avec des mots simples, le message nous atteint.
S.S. le pape nous plonge dans le mystère de la **Madone**, comme il aime à l'appeler, pour nous faire apprécier : *Celle qui a dit « oui », Celle qui pleure, Celle qui nous aide, intercède.*
Le pape replace Marie dans son quotidien en faisant référence aux différents moments de l'Évangile
Où Elle intervient par sa présence. Il parle à peine des apparitions, si ce n'est que pour citer Aparecida au Brésil et Fatima au Portugal.
Le pape François insiste sur le fait qu'il ne faut surtout pas se passer ni de l'**exemple de Marie**, ni de notre **implication dans l'Église** ni du **soutien de la prière.** Car, en notre temps où tout est remis en question, notre évangélisation dépend de ces trois pôles.
Beaucoup de chapitres ont pour titre un éloge à Marie que le pape François égrène un par un. Si bien que l'ensemble s'apparente à une litanie de qualités auxquelles on voudrait ajouter : « Sainte Marie, priez pour nous. ».

Ne voulant pas y mettre une interprétation quelconque, il semble plus judicieux de citer certains passages … très, très concis.

Marie qui défait les nœuds.
Par ta grâce, par ton intercession, libère-nous de tout mal, notre Dame, et défais les liens qui nous empêchent de nous unir à Dieu.

Bienheureuse entre les femmes.
Marie est bienheureuse par sa foi en Dieu, car son regard est toujours fixé sur Dieu, sur le fils de Dieu qu'Elle a porté en son sein et contemplé sur la croix.

La créature la plus humble et la plus élevée.
La Servante du Seigneur (…) Marie nous aide à être l'Église maternelle, l'Église accueillante et prévenante envers tous. « *Un chrétien sans la Madone est un orphelin. »*

Dame de patience.
Rappelez-vous *: « L'important, ce n'est pas ce qui entre dans la bouche et dans le cœur, c'est ce qui en sort*.» La Madone nous apprend, par son exemple, à recevoir la Parole, à veiller sur elle, à la faire fructifier en nous et chez les autres.

Mère de L'Église.
Tous nous participons à la maternité de l'Église, afin que la lumière du Christ atteigne les derniers confins de la terre… Demandons à la Madone, qui est Mère, de nous donner la grâce de la joie, cette joie spirituelle qui consiste à faire route dans l'histoire d'amour qu'est l'Église.

Marie, protectrice de la famille.
La famille, cellule fondamentale de la société et « *premier centre d'évangélisation* » est un moyen privilégié pour que le trésor de la foi passe des parents aux enfants.

De fréquents moments de dialogue au sein de la famille ainsi que la prière en commun, permettent aux enfants d'expérimenter la foi comme partie intégrante de la vie quotidienne.

Sainte Marie du chemin.

Confions à l'intercession de la très Sainte Marie les drames et les espérances de tant de nos frères (…) exclus, faibles, rejetés, méprisés et que l'on persécute au motif de leur foi.

Marie dans l'Église.

Marie n'est pas la Mère d'un seul enfant, mais de beaucoup d'enfants. Elle est la Mère qui nous donne notre identité chrétienne ... Invoquons Sainte Marie pour qu'Elle nous aide à devenir comme Elle, *« Maison de Dieu »* temple vivant de son amour.

Dame de l'Espérance.

En dépit de toutes ces difficultés, de ces surprises concernant le projet de Dieu, l'espérance de la Vierge ne faiblit pas (…) Il faut bien comprendre que l'espérance se nourrit d'écoute, de contemplation, de patience …

Visage de la tendresse.

Consolatrice des affligés.

Nous pouvons nous tourner vers Elle en toute confiance, avec une dévotion filiale. Nous sommes sûrs qu'Elle nous viendra en aide, ne nous abandonnera pas.

Pleine de grâce.

Le message de l'Immaculée Conception de la Vierge Marie peut se résumer en quelques mots : tout est don gratuit de Dieu, tout est grâce, tout est don de son amour pour nous.

Reine de la Paix.

Nul ne peut commettre de violences au nom de Dieu.

Marie pèlerin de la foi.

Le dernier élément, c'est la foi de Marie en tant que chemin. Raison pour laquelle, Elle marche devant nous dans ce pèlerinage, nous accompagne et nous soutient.

Une femme moderne.

Marie, femme de l'écoute. Marie, femme de décision. Marie, femme d'action.

Marie, icône de la joie.

Vivre toujours dans la simplicité et dans la joie, comme la Sainte Famille de Nazareth.

Marie, icône de la beauté.

L'Immaculée est inscrite dans le projet de Dieu. Elle est le fruit de l'amour de Dieu qui sauve le monde.

Marie, mère de l'évangélisation.

Il faut avoir le courage de faire une pastorale évangélisatrice audacieuse et sans crainte. Et le dialogue d'évangélisation implique d'avoir conscience de son identité chrétienne.

Madone de l'empressement.

Demandons à Saint Joseph et à Marie de nous apprendre à être fidèles à nos engagements quotidiens, à vivre notre foi dans les actes de tous les jours et faire plus de place au Seigneur dans notre vie, à prendre le temps de contempler son Visage.

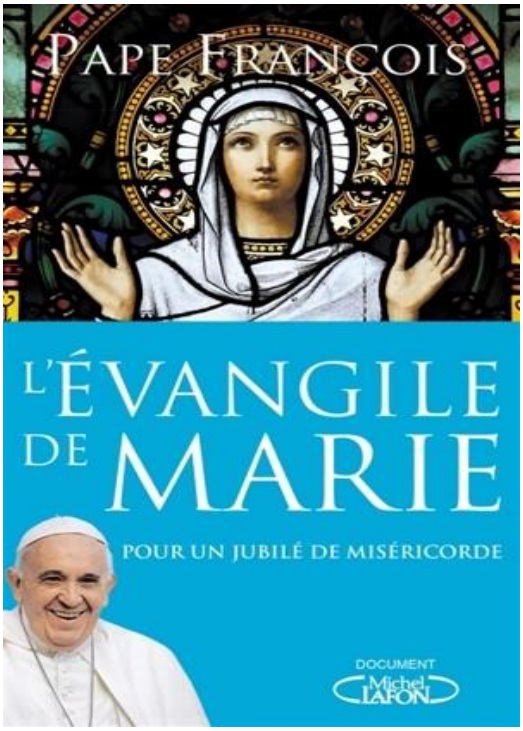
<u>En résumé</u>

Marie, Mère de l'Église et de Jésus, est la figure de miséricorde et de tendresse de l'Évangile. Elle véhicule des valeurs telles que l'humilité, la patience et l'amour et joue un rôle prépondérant.

Dans « L'Évangile de Marie », le pape François glorifie les multiples qualités de la mère de tous les chrétiens et nous montre le chemin à suivre pour vivre en paix avec nous-mêmes, mais aussi avec les autres.

Fidèle à lui-même, le souverain pontife aborde avec bienveillance des sujets sensibles :
Le sort des migrants, la crise de la famille, le sort des banlieues. Il affirme sa modernité.

« Qui donc est Dieu qui veut, à tous ses fils, donner sa mère ?» *(Hymne)*



Une paroissienne

Au risque de la fraternité

Catholiques et Orthodoxes dans la même église

Ce samedi 7 juin, la communauté orthodoxe érythréenne accueillera son primat, disons-le en nos termes "leur pape", dans l'église Sacré-Cœur de Marcinelle XII. Ils occuperont exceptionnellement notre église en cette date, mais cela se fait à la marge d'une demande que cette communauté nous a adressée, en février 2025, d'occuper deux fois par mois une de nos églises, en l'occurrence celle du XII. Cette demande est encore en étude, car il faut résoudre plusieurs questions pratiques.

C'est évident, le chemin vers l'occupation partagée d'une église est complexe et demande une préparation minutieuse. Mais, nous nous rappelons qu'au soir du dernier repas, alors qu'il se donnait sous les signes du pain et du vin, Jésus notre Seigneur, après avoir lavé les pieds de ses disciples et leur avoir donné son commandement d'amour, s'est mis à prier pour l'unité de ceux qui croient en lui. « *Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que tu m'as envoyé* » (Jn 17, 21). Le Christ savait, sans doute, que seul le Père peut nous garder dans l'unité.

Comme on le voit aujourd'hui, les aléas du temps et des circonstances ont poussé les frères et sœurs, disciples du Christ Jésus, à se séparer. Heureusement, un même baptême nous unit et l'Esprit du Seigneur murmure en notre cœur que nous sommes faits pour l'unité. Même si dans la vie de chaque jour cette unité est toujours au-devant de nous et reste un idéal, aucune excuse ne devrait nous empêcher de poser de petits gestes dans la bonne direction.

Sachant cela, pourrions-nous refuser d'ouvrir les portes de notre église un weekend de Pentecôte à la communauté orthodoxe pour lui permettre de célébrer avec son berger ? Cette date n'est-elle pas, à elle seule, un signe ? En effet, la Pentecôte célèbre la descente de l'Esprit-Saint sur les disciples du Christ. Et l'un des miracles de cette descente de l'Esprit est que ceux qui écoutaient les disciples les entendaient chacun dans sa langue maternelle (Ac 2, 1-11). L'unité brisée à la chute de la tour de Babel (Gn 11, 9) est ainsi restaurée. Pentecôte est donc la fête de l'unité de tous les croyants.

C'est pourquoi, nous prenons le risque de la fraternité et nous ouvrons nos portes à nos frères et sœurs orthodoxes érythréens pour leur permettre de célébrer dans la joie la fête de Pentecôte. Nous poursuivrons nos échanges pour qu'ensemble nous puissions témoigner de cette unité voulue par notre Seigneur, par le geste du partage d'un lieu de prière. Priez, frères et sœurs, pour que l'Esprit du Seigneur nous y aide.

Abbé Louis Wetshokonda

Doux cœur à cœur !

Jésus, par le don total de sa vie a révélé pleinement à chacun(e) de nous la bonté du cœur de Dieu.
Cette première phrase peut paraître très banale mais j'ai envie de l'approfondir avec vous !

Chaque mot a sa valeur. Quand on parle de « don », le dictionnaire Robert définit ce mot en ces termes : « ce qu'on abandonne à quelqu'un sans rien recevoir de lui en retour. »

Dans ses « Confessions », Saint Augustin nous écrit qu'il réalise que Dieu n'est vraiment pas loin.
Il le cherchait partout en dehors de lui mais il le découvre en lui.

Tout peut basculer au moment de cette découverte !

Jésus se proclame lui-même « doux et humble de cœur » et il est tellement fou d'amour qu'il a donné sa vie pour toute l'humanité. Ce n'était pas encore suffisant, Il a voulu faire sa demeure chez nous, et même en nous. !
Il ne nous force pas mais avec un infini respect, « Il frappe à la porte », attend patiemment et n'entre que si elle s'ouvre (Ap 3,20)

C'est alors que la rencontre se fait.

Quoi de plus intime que ce cœur à cœur ! C'est là que naît le Royaume dont Jésus a si souvent parlé dans ses paraboles. Celles-ci étaient des histoires simples observées dans la vie de tous les jours à l'image de ce que nous vivons chacun dans notre histoire. C'est bien là, dans notre quotidien, que Jésus vient nous rejoindre et que la paix qu'il nous apporte peut calmer nos tempêtes.

N'ayons pas peur de lui demander tout simplement son Esprit de discernement, de patience, de courage, de conseil... car Il connaît bien mieux que nous-mêmes ce dont nous avons vraiment besoin.
L'aveugle Bartimée, (Mc10,51) assis au bord de la route sur laquelle Jésus passait, l'appelle et bondit vers Lui. Jésus le voit, s'arrête et lui dit : « Que veux-tu que je fasse pour toi ?» Cela paraissait tellement évident que celui-ci voulait retrouver la vue ! Mais Jésus désirait la proximité de la rencontre et dès que Bartimée s'exprima, Il lui dit : « Va, ta foi t'a sauvé » ! Ceci est un exemple et il y en a tant d'autres.

Nos journées sont truffées de moments où nous avons besoin d'un petit coup de pouce pour avancer ou pour discerner certains choix... pour nous consoler ou simplement nous faire un peu chouchouter lorsque les vagues de la vie deviennent trop fortes.
Cela fait tant de bien d'être entendu par Celui qui a été jusqu'au bout du don total de sa vie pour nous ! Qu'attendons-nous pour mêler notre cœur au sien puisqu'il nous a dit : « Venez à moi vous tous qui peinez sous le poids du fardeau et moi, je vous donnerai le repos ! » (Mt11, 28-30)

Merci, Jésus pour ta présence si douce et en même temps si puissante dans nos cœurs !

Le mois de Juin est traditionnellement dédié au Sacré Cœur de Jésus, c'est un temps favorable pour un joyeux cœur à cœur avec Lui !
Il nous attend et nous offre sa Parole, la prière, les sacrements et surtout nos nombreux frères et sœurs pour le rencontrer.

Cécile de Moreau

LE PETIT CHEMIN ET LE DIABLE

Depuis toujours, les Martin et les Dupont sont amis. Depuis l'école maternelle Théo Martin et Lucas Dupont sont inséparables, comme avant eux, leurs pères et leurs grands-pères.

Théo et Lucas ont les mêmes passions. Ensemble, ils ont construit une cabane. Ensemble ils s'occupent d'un petit potager. Ils partagent bonbons et chocolats. Ils se consolent de leurs chagrins et soignent leurs écorchures.

On voit Lucas ? Théo n'est jamais bien loin.

Ils prennent chaque jour le petit chemin pour aller à l'école. On peut les voir observer une chenille, taquiner un âne, siffloter, chantonner, s'arrêter pour cueillir des fleurs qu'ils offrent à leur institutrice car les deux amis ont appris que comme la plupart des femmes, Mademoiselle Catherine apprécie les jolies choses.

Il y a un personnage qui n'aime pas les deux amis. Ce personnage, c'est le diable. Il jalouse leur bonne entente. Quand il les voit rire, avancer bras dessus bras dessous, s'entraider à l'école, il voit rouge, le diable. Alors, le diable, il cherche un moyen de troubler leur harmonie. Il cherche et il trouve…

Ce jour-là, sur le petit chemin, les deux gamins aperçoivent une voiture modèle réduit en or, oui en or. Ce qu'elle brille ! Ensemble, ils font "oh". Ensemble, ils se baissent pour la ramasser. Et là, la bagarre commence.

"C'est à moi."

"J'étais le premier".

Bang un coup de pied dans les mollets, bang un coup de cartable sur la tête, bang encore et encore.

La voiture passe de Théo à Lucas et perd une roue dans la dispute.

Le petit chemin est triste. Lui, il les aime bien les deux amis. Il se doit de faire quelque chose pour qu'ils se réconcilient. Il réfléchit, réfléchit, tandis que pleuvent les coups de pied et de poing.

Finalement, il s'entrouvre un peu et engloutit la voiture qui vient de tomber. Surpris, les deux amis se regardent, ils fouillent le sol. Rien. Lucas et Théo creusent un peu plus. Rien.

"Zut et rezut".

"C'est mieux ainsi. Faisons comme si cette voiture n'avait jamais existé. Elle ne nous a apporté que de mauvaises choses."

Et nos deux amis continuent la route vers l'école.

Le diable est fâché. Le petit chemin sourit. Pour lui, rien ne vaut une amitié sincère.

Le temps a passé, le petit chemin a été élargi, on en a fait une petite route de campagne. Souvent Lucas et Théo vont y rouler à vélo. Même s'ils ont grandi, ils sont restés les meilleurs amis du monde.

Le lendemain du mariage de Lucas et Théo, car nos deux amis se sont mariés le même jour, on commençait de grands travaux. La petite route allait devenir une route nationale. En voyant cela, le diable s'est vraiment mis en colère, mais cela est une autre histoire.

Micheline Boland

SOUFFLE DE VIE

Aujourd'hui, 6 juillet 2024, un vent assez fort décoiffe les arbres du jardin. Ils auraient peut-être aimé profiter du premier jour de vacances bien tranquillement et abriter la sieste de ceux qui ne partent pas loin. Oublions ça, ce n'est ni le jour ni l'heure !!! Un vent qui secoue, qui agite, qui empêche de s'endormir, voici ce que me suggère le mot Esprit.
Et d'abord, faisons un sort à ce terme, je lui préfère celui de Souffle. Un souffle de vie comme celui que Dieu insuffle dans les narines de l'humain, lors de la création. Dieu souffle encore dans nos narines, pour que nous vivions pleinement. Respirons à pleins poumons cet air venu d'ailleurs, ce vent qui nous stimule, nous donne vie, nous réveille.
Un souvenir très ancien m'est revenu, dans ce registre du souffle, celui de la préparation à l'accouchement « sans douleur » : respirez, soufflez, madame, soufflez. Bloquez. Poussez !
Et là encore, l'importance du souffle qui donne vie. La joie qui éclate, après la douleur.
L'enfant surgit au creux du souffle apaisé de sa mère.
Souffle qui donne vie, une image qui me parle.

Le jardin, source de surprises et d'amusement : tiens, un chêne pousse dans le pot de fleur ! Oh, des noyers prennent leurs aises dans mon petit parterre !

Et si vous tirez le jeune arbre en question, viennent une belle racine et la noix ou le gland, selon le choix du planteur à panache, car les écureuils aident (?) le jardinier à leur façon, en accumulant des réserves pour l'hiver ! Une surprise qui mériterait un tableau à la façon de Redouté, pour un herbier un peu naïf.
Voici donc une autre image, celle de l'inattendu, du Souffle qui fait sortir des sentiers battus, qui force à s'adapter, qui pousse à la créativité.
Il faut d'ailleurs bien souvent faire appel à son aide lors de la rédaction d'un texte ou lors de n'importe quelle création artistique et accepter qu'il nous conduise où nous ne pensions pas aller au départ. Vraiment surprenant !

On peut vivre des périodes difficiles, des temps de découragement intense, se sentir au « fond du pot » et voilà qu'un mot, qu'un geste affectueux, qu'une attention, qu'une aide inattendue vous remettent sur rail, vous poussent à remonter la pente, vous mettent la joie au cœur, vous donnent du tonus et alimentent votre « moteur » pour repartir vaillamment.
Le Souffle consolateur qui inspire tous ces gestes, toutes ces paroles, porteurs de vie.
Au moment de quitter ses disciples, Jésus leur promet sa présence au-delà de la séparation et en plus de cette présence spirituelle, il mandate les uns et les autres pour des missions de consolation.

Un Souffle léger, non un vent violent destructeur et qui arrache, qui détruit, ainsi Dieu se présente à Elie désespéré et réfugié dans une grotte, car on en veut à sa vie. Un Dieu qui écoute la plainte d'Elie, qui le soutient, qui lui donne des solutions.
Ce texte fort dévoile la nature d'un Dieu consolateur qui se donne à connaître par un murmure. Encore surprenant !

Et pourtant, on peut passer une vie entière sans sentir la présence de ce Souffle, de cette présence, de ce murmure à nos oreilles. Notre religion peut n'être qu'une coque vide, qu'une série d'habitudes, d'obligations morales, d'ordres à respecter…
J'ai bien dit « religion », car le mot « foi » aurait impliqué un autre contenu, je crois. Surtout une foi vivante, ancrée dans le message et la vie du Maître.
Une foi alimentée par le Souffle de Dieu, ce Souffle totalement libre de ses choix et de ses mouvements. Nul ne peut le prendre en otage, le revendiquer comme sien, l'emprisonner.
« Le vent souffle où il veut, et tu en entends le bruit ; mais tu ne sais d'où il vient, ni où il va. Il en est ainsi de tout homme qui est né de l'Esprit. »
Universalité de ce vent qui souffle sur tout homme de son choix, une bonne leçon de modestie pour quiconque s'en veut être le détenteur exclusif.

Yvette Vanescote
Eglise Protestante Unie de Belgique
Charleroi

LA FÊTE DES PERES

Qu'est-ce qu'un papa ?

C'est quelqu'un qui vous rattrape si vous tombez, qui vous aide à trouver votre équilibre, votre propre chemin, qui a foi en vous, même quand vous échouez c'est quelqu'un qui vous conseille toujours justement.
Un père n'est pas une lune qui éclaire l'entièreté du ciel, mais une bougie au milieu de la nuit, qui illumine tout ce qui l'entoure.
Papa, je te remercie pour cette lumière qui illumine chaque jour de ma vie
Si je suis la personne que je suis aujourd'hui, c'est grâce à toi.

Merci de m'encourager dans toutes mes tentatives.
Merci de m'avoir guidé dans ce monde, de m'avoir tant appris, d'avoir ri avec moi, d'avoir partagé tant de beaux et merveilleux souvenirs. Merci d'être cette ressource inépuisable de force, un guide dans ma vie et le meilleur ami que l'on puisse avoir. Ce jour particulier me permet de te dire que je te remercie pour tous ces souvenirs et toutes ces leçons que tu m'as apprises. Pourtant, nous pouvons trouver les réponses à toutes nos questions sur Google, mais notre père sera toujours la personne la plus sage de ce monde. L'amour d'un père est inconditionnel. Il nous aime, se soucie de nous et se bat pour rendre nos journées meilleures et plus lumineuses.

Et tout comme votre maman, votre père a aussi beaucoup d'influence dans votre vie. La contribution d'un père à la construction de la vie d'un enfant n'est pas du tout négligeable. Les pères sont ceux qui mettent leur vie en danger, pour s'assurer que leurs enfants et leurs familles restent bien et heureux. La fête des pères vous offre une chance de reconnaître tous les sacrifices et les compromis que votre père a faits pour vous faire sourire. C'est pourquoi il faut lui montrer de l'amour et de l'appréciation le jour de la fête des pères ! Ils méritent de savoir ce qu'ils signifient pour leur famille. Sans lui, vous n'auriez sans doute pas pu être la personne que vous êtes aujourd'hui. Sa responsabilité, ses conseils et sa protection vous ont unis, vous ont rendus forts et vous ont appris à vous tenir debout, forts et fiers.

DIEU, je ne te remercierai jamais assez pour le meilleur cadeau que tu m'aies fait dans ma vie. Vois-tu papa, Dieu m'a fait plaisir en me donnant le plus parfait des cadeaux : un père comme toi !

Cependant, n'oublions pas notre Père des cieux. Lui qui nous a offert son Fils unique, pour qu'Il nous sauve de tout mal. Confions-lui aujourd'hui notre prière pour tous les pères de la terre Merci à tous les pères du monde d'avoir fait de sa création, un meilleur endroit pour nous, ses enfants bien aimés.

Une excellente fête à tous les papas de notre unité pastorale et de la terre entière. Cette fête est bien méritée

Papa, tu es un homme exemplaire
Toujours présent, prêt à m'épauler
Avec toi, chaque moment est un trésor
Je t'aime de tout mon cœur, et bien plus encore

Papa, mon héros, ma fierté
Toi qui m'as tout donné sans jamais te lasser
Tu es mon roc, ma boussole dans la vie
Avec toi, je me sens invincible, sans souci

Papa tu es unique et irremplaçable
Aucun mot ne peut exprimer à quel point je t'aime
Ta présence lumineuse fait briller ma vie
Je suis fier d'être ton fils/ta fille, pour la vie

À toi, papa, ce poème est dédié
Pour te dire combien je suis comblé
Tu es mon pilier, ma force et ma raison d'être
Je t'aime de tout mon cœur.

Face aux violences de nos sociétés, l'enracinement religieux !?

Le samedi 12 avril 2025, la CIRI (Commission Interdiocésaine pour les Relations avec l'Islam) organisait sa 18 e journée d'étude et de rencontre autour cette thématique. Répondant à l'invitation du Père Sylvestre, j'ai eu le plaisir de participer à cette journée d'échange, de même que Thérèse Moreau et André Draye.
Deux conférenciers ont introduit le sujet,

- Ignace BERTEN : Membre de la communauté des Dominicains de Bruxelles, qui a notamment présenté « Vérité vs Bonté »
- Radouane ATTIYA : Assistant au Département des Sciences de l'Antiquité de l'ULiège. A présenté des vidéos sur les discours radicaux de religieux qui prônent la violence, en référence à l'Islam et pose la question « Fondamentalisme religieux vs Radicalisation »

Ensuite, nous avons échangé entre chrétiens et musulmans par tables de rencontre.
Voici un aperçu des réponses apportées par notre table.

Tour de table 1 :

- *Qu'est-ce qui vous a touché dans les interventions du matin et pourquoi ?*
- *Comment ma foi, mes convictions m'aident-elles à gérer le quotidien face à la violence des sociétés ?*

R :

- Nos histoires communes comportent toutes bienveillance et violence et tous, nous aspirons au bonheur ;
- La corrélation entre Coran et violence est troublante, alors que tout verset commence par « au nom du Dieu Amour »
- Au regard de Dieu, nous sommes tous appelés à l'amour du prochain
- La prière aide à supporter et à combattre la violence, y compris celle qui est en nous.
- Pour résister à la violence, il faut pardonner et rester en paix avec Dieu.
- La violence est souvent le fruit de l'ignorance. La justice est indispensable à la paix.

Tour de table 2 :

- *En quoi mon engagement religieux est-il en porte-à-faux plus ou moins radical avec le monde contemporain, ou non ?*

R :

- La société actuelle oublie l'humain, on devient des numéros et l'argent est le maître-mot. L'économie est « injuste » .
- Surtout ne pas répondre à la violence par la violence.
- Le monde donne l'impression de se conjuguer sans Dieu.

Tour de table 3 :

- *Qu'est-ce que mon engagement religieux amène de positif, concrètement, pour moi et/ou pour les autres dans le monde ?*
- *Quelles ressources avons-nous à offrir pour construire un monde commun ?*

R :

- Soyons artisans du bonheur et pas chercheurs de plaisir.
- Beaucoup de joie et de paix par les rencontres et échanges inter-religieux. Cela nous invite à avancer ensemble pour désamorcer les sources de conflit. Mais comme disait Mère Térésa : « Nous pensons nous-mêmes que ce que nous faisons n'est qu'une goutte dans l'océan. Mais l'océan le serait moins à cause de cette goutte manquante. »
- Connaître les autres, les accueillir, leur dire bonjour, apporte une joie réciproque.
- Les écritures saintes et la vie des hommes bons (Gandhi, Mandela,, Martin L K …) nous conduisent vers le meilleur.

Suzanne

Jésus / Ayssa en Islam

DEUXIEME PARTIE : LE JESUS MUSULMAN

Que signifie être musulman ?

Afin de comprendre en quoi Jésus fut fondamentalement et foncièrement musulman, il est important d'étudier le sens étymologique de ce mot qui diffère de son sens historique. Historiquement, l'islam désigne cette religion monothéiste qui naît au 6ème siècle de l'ère chrétienne en Arabie avant de s'étendre à une large partie du globe. De ce point de vue, parler d'un Jésus musulman serait clairement anachronique. En revanche, le sens étymologique du terme « islam » correspond parfaitement à l'état de Jésus durant sa vie terrestre, comme nous le démontrerons dans la suite de notre développement.
Ce qui est dit de Jésus peut l'être de tous les autres prophètes qui tous furent humblement soumis à la volonté de leur Seigneur, et donc en cela foncièrement musulmans. C'est ainsi que Dieu les décrit dans le Coran. Allah dit au sujet du père des prophètes : « Abraham ne fut ni juif, ni chrétien, mais un monothéiste pur et sincère entièrement soumis au Seigneur. Il ne fut point du nombre des païens » (3, 67). Voici comment le prophète Moïse s'est adressé à son peuple : (Moïse dit : « Mon peuple ! Si vous croyez vraiment en Dieu et si vous Lui êtes réellement soumis, alors placez votre confiance en Lui. » (10, 84).
'*Ayssa* est prophète (*nabî* (19, 30)) et envoyé de Dieu (*rasûl* (4, 171)). Son Livre est l'*Injîl* (5, 46), il confirme la Torah (3,50; 5,46), mais supprime aussi quelques interdits (3, 50). Lui-même est soumis aux exigences divines, comme le jeûne et la prière rituelle (19, 31).
Son message est d'adorer Dieu, de le craindre et de lui obéir (3, 50-51; 19, 36; 5, 116-117).
En un mot *'Ayssa* est un musulman exemplaire.
Son message est strictement musulman : il ne se prétend ni Dieu, ni Fils de Dieu, d'ailleurs que peut-il faire face à Dieu (cf. 5, 17.72-75) ?
'Ayssa annonce même la venue d'un envoyé de Dieu après lui : il se nommera *Ahmad* (61, 6).
On notera que plusieurs des versets les plus fermement dans la lignée doctrinale musulmane et qui précisent que '*Ayssa* ne saurait en aucun cas empiéter sur le domaine réservé à Dieu sont issus de la sourate 5, qui est l'avant-dernière de la révélation coranique. Ce qui en renforce leur portée.

Jomier précise ainsi le rôle de Jésus tel que vu dans la perspective coranique : *« Jésus a été envoyé aux Enfants d'Israël (Cor. 3, 49). Aux yeux des musulmans sa mission est donc limitée dans le temps et dans l'espace. Seul Mohammed aura une mission universelle et valable jusqu'à la fin des temps. »*

La fin de sa vie :

En 4, 156-159 la prédication de '*Ayssa* lui vaut la haine des Juifs qui ont cherché à le tuer (cf. 3, 54-55), il les maudit (5, 78), mais eux ne parviennent pas à leur but, car au-delà de l'apparence (4, 157) Dieu l'a élevé à lui (4, 158). Sur ce point très clairement la majorité des commentateurs du Coran s'accordent pour dire que '*Ayssa* n'a pas été tué, mais élevé vivant (peut-être endormi) au ciel.

Il n'est pas question de croix, ni de don de soi, ni de salut lié à la mort de '*Ayssa*.

Le rôle eschatologique :

L'un des titres coraniques se rapportant à '*Ayssa* est qu'il est *'ilm as-sâ'a* (43, 61, litt. « la science de l'heure). Selon certaines traditions musulmanes, c'est lui qui reviendra inaugurer la fin des temps et l'heure du Jugement. Sur les 10 signes retenus par la tradition sunnite pour parler de la fin des temps le retour du *Mahdi* en fait partie : il met en échec *Dajjâl* – sorte d'équivalent de l'Antéchrist – qui cherche à triompher. Ce retour messianique est vu comme une nouvelle vie, laquelle finira par une mort naturelle.

La Parousie : Si les chrétiens et les musulmans divergent sur le sort de Jésus avant son ascension, les premiers affirmant qu'il a été crucifié, les seconds qu'il a été sauvé, ils s'accordent sur deux points : Jésus a été élevé au Ciel et il reviendra à la fin des temps, dogme de la Parousie bien connu des chrétiens. Son retour constituera même, selon le Coran et le Prophète de l'islam, l'un des signes précurseurs de l'Heure

Note : la question de la Trinité mériterait d'être traitée comme telle ou en lien avec la manière dont le Coran parle du personnage Jésus/ 'Ayssa. Nous ne le ferons pas ici. Pourtant des versets critiquent explicitement la perspective trinitaire (cf.4, 171), même si cette perspective détonne parfois par sa formulation où Marie semble membre de la Trinité… (cf. 5, 116) !
Le Jésus musulman, s'il jouit du respect et de l'amour des musulmans, est bien différent du Jésus du christianisme. Car si les chrétiens l'ont élevé au rang de divinité, les musulmans le considèrent seulement comme le Messie promis aux juifs. Si les chrétiens prétendent qu'il a été envoyé à toute l'humanité, les musulmans affirment qu'il n'a été envoyé qu'aux brebis perdues d'Israël. Et si les chrétiens en font un rédempteur venu mourir pour les péchés de l'humanité, les musulmans en font un intercesseur venu intercéder pour le pardon des hommes.

Nous comprenons que Jésus est considéré comme musulman en raison de sa totale soumission à la volonté de son Seigneur et de son adhésion sans faille au pur monothéisme. Le Jésus musulman est en effet un homme, mais pas n'importe lequel puisqu'il fut l'un des plus grands prophètes envoyés par le Créateur à l'humanité. Le Jésus musulman n'a jamais prétendu être le Fils de Dieu, la troisième personne de la Trinité - le terme Trinité étant totalement absent de la Bible - ou encore l'incarnation de Dieu, notion totalement étrangère au juif qu'il était.

Non seulement Jésus n'est pas le Fils de Dieu, mais il fut, comme tous les hommes soumis à la volonté de son Seigneur devant lequel il se présentera le Jour dernier en toute soumission.

Conclusion

Nous conclurons sur le Jésus/*'Ayssa* coranique en reprécisant 5 points :

1. Le personnage *'Ayssa* s'inscrit parfaitement dans la lignée des prophètes et des envoyés de Dieu qui se sont succédé, selon la perspective musulmane, pour rappeler continuellement aux hommes l'unicité de Dieu et la nécessité d'obéir à ses décrets. Mais comme pour ses prédécesseurs, les auditeurs de '*Ayssa* ont été lents à croire et certains se sont même montrés hostiles jusqu'à vouloir le tuer. Seule l'intervention divine l'en a sauvé.

2. Avec sa mère *Maryam*, '*Ayssa* jouît d'un certain nombre de faveurs exceptionnelles : il s'agit de dons accordés par Dieu uniquement à ses envoyés (*rasûl*, pl. *rusul*). Les miracles en font partie.
'*Ayssa* est donc un bon musulman quant à la doctrine et à l'attitude humaine, ses privilèges sont dûs à son rang d'envoyé (même si plusieurs de ces privilèges lui sont propres).

3. Une étude historique et critique du '*Ayssa* coranique laisse envisager raisonnablement des influences chrétiennes d'origines variées et pas toujours orthodoxes, lesquelles transparaissent dans le texte coranique lui-même. Si des thèmes majeurs des écrits canoniques chrétiens sont absents (béatitudes, passion et croix, apparitions), d'autres récits apparaissent issus probablement de milieux populaires voire hérétiques, où l'orthodoxie cède en tout cas souvent le pas au merveilleux. Les récits qui pourraient être inspirés d'Evangiles apocryphes en sont de bons exemples.

4. Toutefois, plus qu'une source d'inspiration propre à s'interroger sur le personnage de '*Ayssa*/Jésus, le Coran intègre des bribes d'informations concernant ce dernier (il fait de même pour *Mûsa*, etc.) afin de les ordonner à la visée spécifiquement coranique : pousser l'auditeur à croire au Dieu unique et reconnaître en Muhammed son envoyé. Cette orientation fait alors du Coran une prédication (autant qu'une récitation). Ce n'est nullement un livre qui voudrait simplement rapporter une histoire.

5. Des croyants musulmans, intellectuels contemporains ou mystiques dans l'histoire se sont laissé interroger et parfois séduire par le personnage de '*Ayssa*, notamment du fait de ses grâces exceptionnelles. Parfois cela a pu se faire en opérant des recoupements avec les Evangiles que nous fréquentons comme notre Ecriture sainte, d'autres fois ce fut à travers une tradition spécifiquement musulmane.

(SUITE ET FIN AU MOIS DE JUILLET - AOUT : « LES CHRETIENS DANS LE CORAN »)

Le regard de Père Sylvestre Olivier EVES, Spiritain

Pèlerinage du Jubilé de l'Espérance

En cette année jubilaire, nous nous rappelons que nous sommes ce peuple qui marche, poussé et soutenu par l'espérance : et l'espérance ne déçoit pas

Ce samedi 3 mai 2025, nous avons vécu un moment fort de communion et d'unité, en marchant ensemble, au même pas, et en lien avec les chrétiens du monde entier.

La première étape de notre pèlerinage a débuté à l'église Saint-Martin. Là, l'abbé Louis nous a rappelé ce que signifie être un "peuple de pèlerins" :

« C'est une des images les plus caractéristiques du peuple de Dieu. Dieu invite Abraham, le père des croyants, à quitter son pays, sa parenté, pour aller vers la terre qu'il lui indiquera. Le Seigneur conduit son peuple à travers le désert vers la Terre promise. Jésus appelle les disciples à le suivre, à marcher derrière lui ; puis il les envoie en leur assurant qu'il sera toujours avec eux sur les chemins du monde, jusqu'à la fin des temps. »

Après cette méditation, nous avons écouté la lecture de l'Évangile selon saint Luc (Lc 8, 22-25) : *La tempête apaisée*. Ce passage a été suivi d'un temps de réflexion sur le texte. Cette étape s'est conclue par un temps de prière et un chant, avant que nous reprenions la route, équipés de nos parapluies et imperméables, pour affronter la pluie et continuer notre chemin jusqu'à l'église Saint-Antoine, à Charleroi ville basse.

Deuxième escale de notre pèlerinage : l'église Saint-Antoine

C'est le père Sylvestre qui a porté la prière, en commençant par le psaume 135, suivi de la lecture de la première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens (1 Co 15, 1-8) puis du psaume 32. Toujours sous la pluie, nous sommes repartis vers notre troisième étape : l'église Saint-Christophe de Charleroi ville haute.

Troisième arrêt : l'église Saint-Christophe

À notre arrivée, une démarche de pèlerinage en quatre étapes nous a été proposée :

1ère étape : Je m'ancre dans la foi de mon baptême
Après avoir fait notre signe de croix, nous avons récité le Symbole de foi (Nicée-Constantinople). Sur la gauche du chœur se trouvait la bannière avec le logo du Jubilé.
Nous avons pu lire l'interprétation donnée par son dessinateur :

On y voit quatre figures stylisées représentant l'humanité venant des quatre coins de la terre. Elles sont reliées entre elles, symbole de solidarité et de fraternité. La première figure est agrippée à la croix, signe de la foi qu'elle embrasse et de l'espérance qui ne nous abandonne jamais, surtout dans les moments d'épreuve.

Des ondes en mouvement sont représentées à la base, illustrant que le pèlerinage de la vie ne se déroule pas toujours dans des eaux calmes. La partie inférieure de la croix s'allonge pour devenir une ancre : l'ancre du salut, aussi appelée "ancre de miséricorde". Dans le langage des marins, "espérance" désigne cette ancre de secours, utilisée pour stabiliser le navire en cas de tempête.

Le chemin du pèlerin n'est pas un acte individuel, mais communautaire, porté par un dynamisme qui tend toujours vers la croix. Celle-ci n'est pas statique, mais courbée vers l'humanité, comme pour aller à sa rencontre et l'assurer de la présence de Dieu et de l'espérance.

2ème étape : Je découvre un témoin de l'Espérance
Nous nous sommes rendus au fond de l'église, devant le mémorial dédié au chanoine Pierre Harmignie.
Ses dernières paroles font de lui un véritable témoin de l'Espérance :

« Je meurs, et nous mourons tous pour que le Bon Dieu fasse régner la paix et pour que les hommes s'aiment entre eux. »
Nous avons ensuite prié pour la paix.

3ème étape : Je vis un cœur à cœur avec Dieu
Après un temps personnel de recueillement, nous avons lu la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains (Rm 5, 1-5). Puis nous avons récité le *Notre Père* et prié la prière du Jubilé.

4ème étape : Je deviens semeur de l'Espérance
Nous avons médité sur les signes d'Espérance proposés par le pape François :

- la miséricorde de Dieu
- la solidarité et la fraternité
- le souci de la création
- la jeunesse
- le dialogue
- la prière

Ces éléments nous invitent à réfléchir à des engagements concrets pour devenir, à notre tour, des semeurs d'Espérance.

Nous avons conclu notre pèlerinage par une célébration eucharistique, présidée par l'abbé André.

Comme le dit le proverbe : « Pluie du matin n'arrête pas le pèlerin. »
Après la quantité d'eau reçue ce jour-là, nous pouvons confirmer :
« Pluie de l'après-midi n'arrête pas non plus le pèlerin ! »
Et c'est sous un grand soleil que nous sommes finalement rentrés chez nous.

Nicole Stassart

La Veillée pascale

Une nuit de foi et de lumière : célébration de la Veillée pascale à Saint-Martin

La Veillée pascale s'est tenue en l'église Saint-Martin dans une atmosphère de recueillement et d'espérance. C'est dans l'obscurité et le silence que les fidèles se sont retrouvés à l'extérieur, autour d'un feu symbolisant la lumière nouvelle.

Après la bénédiction du cierge pascal, celui-ci a été allumé, marquant le début de la procession vers l'intérieur de l'église.

Progressivement, les flammes se sont propagées de main en main, allumant les cierges des participants. L'église s'est alors illuminée tandis que s'élevait le chant de l'Exultet, hymne traditionnel annonçant la Résurrection du Christ.

La liturgie de la Parole a ensuite déroulé les grandes étapes de l'histoire du salut à travers la lecture de textes de l'Ancien Testament. Puis, l'éclat du Gloria a résonné dans l'église, suivi de l'épître aux Romains, de l'Alléluia et de l'annonce de l'Évangile selon saint Luc, proclamant la victoire du Christ sur la mort.

Une entrée solennelle dans la communauté chrétienne

Cette nuit s'est avérée particulièrement émouvante pour sept adultes de notre unité pastorale : Sinita, Préscilia, Pauline, Liloyd, Joffrey, Eddy et Valentin. Après plusieurs mois de préparation, ils ont reçu les trois sacrements de l'Initiation chrétienne : le baptême, la confirmation et l'eucharistie.

Les nouveaux baptisés, appelés « néophytes », ont été revêtus de la tunique blanche, symbole de leur nouvelle vie en Christ. Leurs parrains et marraines leur ont ensuite remis un cierge allumé au cierge pascal, signe de la lumière du Christ qu'ils sont désormais appelés à porter.

Ils ont ensuite été confirmés par l'onction du Saint Chrême, avant de vivre leur première communion avec l'ensemble de la communauté rassemblée autour de l'autel.

Clôture dans la joie et le partage

La célébration s'est conclue par la distribution des cierges pascals dans chaque clocher de la paroisse, prolongeant le symbole de la lumière pascale dans les différentes communautés locales. Enfin, un moment convivial autour d'un verre de l'amitié a permis de partager la joie de cette nuit sainte dans un esprit fraternel.

Première Communion et Confirmations dans notre unité

Ce mois de mai a été marqué par de belles étapes de foi pour plusieurs membres de notre unité.

Première Communion
Le dimanche 11 mai, les jeunes enfants de notre unité ont reçu la première communion dans les églises Saint-Martin de Marcinelle Centre et Saint-Paul de Mont-sur-Marchienne. Un moment fort en émotion pour eux, leurs familles et la communauté paroissiale.

Confirmation des adolescents
Le dimanche 18 mai, trois adolescents de notre unité — Erika, Axelle et Yannis — ont été confirmés en l'église Saints-Cyr-et-Julitte à Seneffe. Une étape importante dans leur cheminement spirituel.

Confirmation des adultes
Enfin, le dimanche 25 mai à 10h30, Laurah et Mégane, deux adultes de notre unité, ont reçu le sacrement de confirmation en l'église de l'Immaculée-Conception à Jumet-Gohyssart.

Nicole Stassart

Bibli-mots
#27C

Jean 14, 15-16.23b-26

« l'Esprit Saint vous enseignera tout »

À l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père, il disait à ses disciples: "Si vous m'aimez, vous resterez fidèles à mes commandements. Moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Défenseur qui sera pour toujours avec vous: l'Esprit de vérité. Si quelqu'un m'aime, il restera fidèle à ma parole; mon Père l'aimera, nous viendrons chez lui. Celui qui ne m'aime pas ne restera pas fidèle à mes paroles. Or, la parole que vous entendez n'est pas de moi; elle est du Père, qui m'a envoyé. Je vous dis tout cela pendant que je demeure encore avec vous; mais le Défenseur, l'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout, et il vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit."

HORIZONTALEMENT:

3. voir **1V**.;

5. c'est à travers eux que Jésus s'adresse ici à tous les croyants; (exp. 3 mots) c'est une condition préalable à l'accomplissement des exigences de la foi;

7. ce mot ne signifie pas seulement 'rester', 'séjourner', etc., mais évoque le rapport nouveau qui unit l'homme à Dieu;

10. demanderai, intercéderai;

11. elle promet le salut à ceux et celles qu'elle interpelle;

12. constants, persévérants, ceux qui retiennent bien ce qui leur a été enseigné, confié;

13. lieu où vivent les humains et où se fait la Rédemption des hommes;

VERTICALEMENT:

1. et 3H- (exp. 3 mots)le Souffle sacré, le Révélateur et principe de la religion véritable par opposition au 'père du mensonge';

2. désigné ainsi, il suppléera au départ de Jésus auprès de nous, pour nous aider, nous donner du réconfort;

4. faculté de la mémoire, que l'Esprit Saint fera surgir;

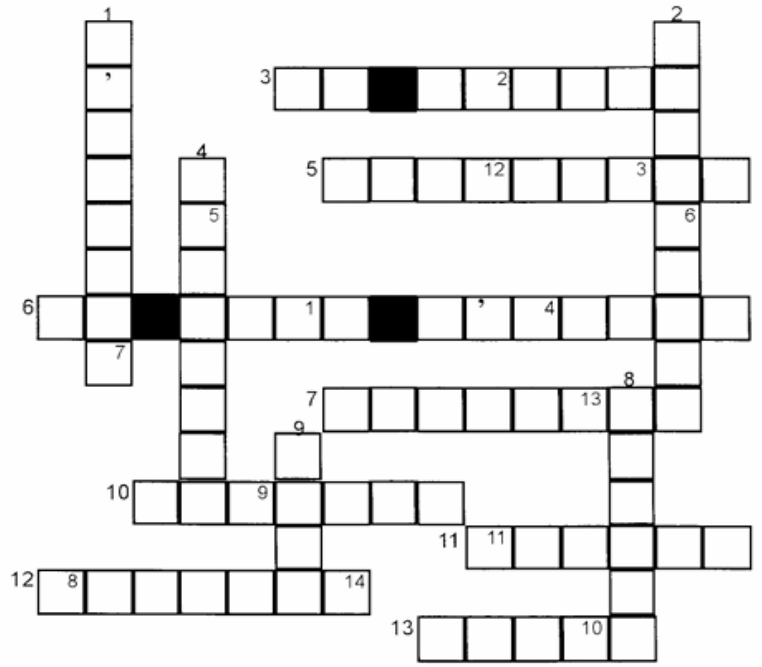
8. mandaté, dans le sens de mission;

9. Celui avec qui Jésus entretient une relation filiale.

QUESTION DE LA SEMAINE
" Pour accueillir l'Esprit une condition préalable nous est donnée dans le texte Jn 14, 15-16. 23b-26).
Un mot. Quel est-il?

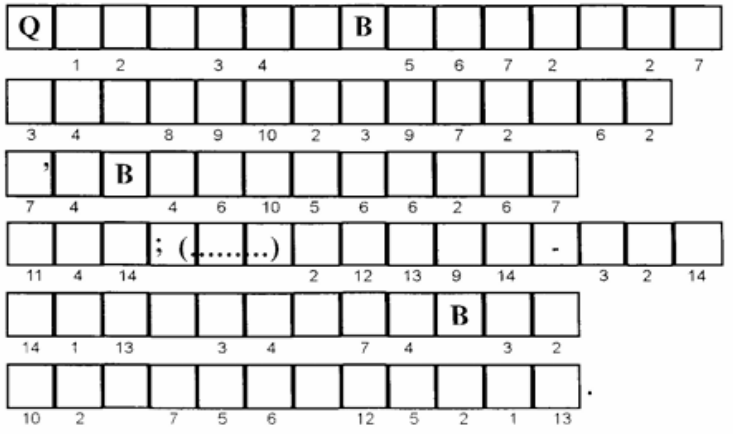
VOCABULAIRE
de vérité - Défenseur - demeurer - disciples - envoyé - fidèles - l'Esprit - monde - parole - Père - prierai - si vous m'aimez – souvenir

www.chez.com/riouxlp • Léo-Paul Rioux, diacre permanent



Que nous dit le proverbe?

Prov. 3, 3 (Ls S.)



Le coin des plus jeunes ... à partager en famille

BD SUR LA PENTECÔTE

La Pentecôte : le don de l'Esprit

Actes chapitre 2

1. Le jour de Pâques, Marie-Madeleine se rend auprès des disciples pour leur dire qu'elle a vu le Seigneur ressuscité.

2. Durant quarante jours, Jésus ressuscité apparaît à ses disciples en plusieurs occasions.

3. Une fois, il leur dit : « Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. Après ces paroles, il souffle sur eux, en disant : « Recevez l'Esprit Saint ».

4. La dernière fois, il leur dit : « Soyez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre ».

5. Cinquante jours après Pâques, le jour de la Pentecôte, les disciples sont rassemblés. Tout à coup, un bruit survient du ciel comme un violent coup de vent : la maison où ils étaient assis en est remplie tout entière.

6. Alors leur apparaissent comme des langues de feu, qui se partageaient, et il s'en pose une sur chacun d'eux. Et tous sont remplis de l'Esprit Saint.
Ils se mettent alors à parler en d'autres langues, grâce à l'action de l'Esprit Saint.

7. Or il y avait, séjournant à Jérusalem, des Juifs fervents venus de toutes les nations*, fêter la Pentecôte. Entendant du bruit ils s'approchent de la maison, intrigués.

** Inde, Perse, Mésopotamie, Judée, Cappadoce, Phrygie, Pamphylie, Égypte, Rome...*

8. Ils sont surpris parce que chacun entend les disciples parler dans sa propre langue maternelle. « Ne sont-ils pas de Galilée ? Pourquoi parlent-ils notre langue ? » se disent-ils entre eux.

9. Alors Pierre prend la parole et leur dit : « Ces hommes ne sont pas ivres, c'est le matin ! Ce qui arrive a été annoncé par le prophète Joël qui a dit *que Dieu, dans les derniers jours, répandra son Esprit sur toute créature .*

10. *« Vos fils et vos filles prophétiseront, vos jeunes gens auront des visions, et vos vieillards auront des songes. Je répandrai mon Esprit sur mes serviteurs ».*

11. *« Je ferai paraître des prodiges en haut dans le ciel, et des signes en bas sur la terre ».*
Pierre continua : « Jésus de Nazareth était un homme accrédité par Dieu et cela a été confirmé par des miracles et des prodiges. Il est mort sur la croix, mais Dieu l'a ressuscité.

12. « Convertissez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus Christ pour le pardon de ses péchés ; vous recevrez alors le don de l'Esprit Saint ».

L'Église est née le jour de la Pentecôte. En effet, après les paroles de Pierre, 3000 personnes furent baptisées et formèrent des communautés de chrétiens.